

DÉFENSE DE JOUER AUX CARTES AU JOUR DE L'AN



La famille Dagenais au jour de l'An 1948

NDLR: *M. Dagenais, âgé de 88 ans, est né au 4535, boulevard Saint-Laurent, près de l'avenue du Mont-Royal, au-dessus du magasin de son père bijoutier-orfèvre bien connu. Il nous raconte ici des souvenirs d'enfance.*



CLAUDE
DAGENAIS
MEMBRE DE LA SHP

NOUS SOMMES le 1^{er} janvier 1931. Deux de mes frères et moi étant les plus jeunes de la famille de onze enfants, nous étions surtout intéressés par les étrennes, surtout des jouets, que le Père Noël avaient laissés la veille sous l'arbre de Noël que mes parents avaient installé et décoré dans le salon.

SELON des traditions ancestrales au Québec, le jour de l'An était une journée pour se réunir en famille chez les parents. Cette réunion consistait surtout à prendre un repas dont la dinde était le plat principal. C'est chez mes grands-parents Sauvé au 4844, rue Henri-Julien, que nous allions pour le souper.

LES ADULTES étaient servis dans la salle à manger tandis que les jeunes cousins et cousines mangeaient dans la cuisine. C'est également dans cette pièce que nous nous amusions après le repas, tandis que dans la salle à manger et le salon, les adultes fêtaient en dansant et en chantant les derniers succès populaires, des chansons du folklore, des chants religieux ou des œuvres classiques en vogue à cette époque, le tout accompagné au piano.

C'EST avec joie et plaisir que cette fête du jour de l'An se répétait chaque année. Le même scénario pour le souper se faisait, mais suite aux mariages de mes frères et sœurs, s'ajoutaient leurs conjoints et mes parents sont devenus des grands-parents. Au souper du 1^{er} janvier 1939, ma sœur Pauline, enceinte, dû quitter le souper ressentant des contractions. Ma grand-mère Dagenais a alors réuni, dans sa chambre, seulement les

femmes mariées afin de leur annoncer cette nouvelle. Pauline donnera malheureusement naissance à un garçon mort-né.

SUITE à la mort de grand-maman Sauvé, le 31 décembre 1939, ça sera au tour de mes parents Dagenais de prendre la relève pour le souper du jour de l'An alors que sévit la Deuxième Guerre mondiale.

LE SOUPER du jour de l'An se tient maintenant dans la maison ancestrale du 4535, boulevard Saint-Laurent. Lors de cette visite, ma mère a imposé une contrainte : « Défense de jouer aux cartes le soir du jour de l'An » car nous étions tous de grands joueurs de cartes.

MA MÈRE Eva Sauvé, devenue veuve en 1955, tiendra à nous recevoir pour « son souper du jour de l'An » jusqu'en 1973, alors qu'elle déménage à la Résidence Saint-Laurent. Elle est décédée le 29 décembre 1986, respectant ainsi une tradition des Sauvé de disparaître aux derniers jours de l'année...